

# À Laudes (III)

Sombre nuit, aveugles ténèbres,  
Fuyez, le jour s'approche, et l'olympé blanchit :  
Et vous, démons, rentrez dans vos prisons funèbres ;  
De votre empire affreux un Dieu nous affranchit.

Le soleil perce l'ombre obscure ;  
Et les traits éclatants qu'il lance dans les airs,  
Rompant le voile épais qui couvrait la nature,  
Redonne la couleur et l'âme à l'univers.

Ô Christ, notre unique lumière,  
Nous ne reconnaissons que tes saintes clartés :  
Notre esprit t'est soumis ; entends notre prière,  
Et sous ton divin joug range nos volontés.

Souvent notre âme criminelle,  
Sur sa fausse vertu, téméraire s'endort ;  
Hâte-toi d'éclairer, ô lumière éternelle !  
Des malheureux assis dans l'ombre de la mort.

Gloire à toi, Trinité profonde,  
Père, Fils, Esprit Saint, qu'on t'adore toujours,  
Tant que l'astre des temps éclairera le monde,  
Et quand les siècles même auront fini leur cours.